



[Wirecard AG](#) by [Victoria Huber](#) is marked with CC BY 2.0.

La plus grande fraude de l'histoire économique allemande prend de l'ampleur

- Josue Michels
- [14/04/2022](#)

Les services secrets allemands et russes ainsi que la chancelière à l'époque, Angela Merkel, savaient où se cachait Jan Marsalek, l'ancien membre du conseil d'administration de *Wirecard*—et n'ont rien fait. Officiellement, la police allemande et le bureau du procureur général de Munich recherchent cet homme qui figure sur la liste des « plus recherchés » par le Bureau fédéral de la police criminelle (BKA) d'Allemagne et Europol depuis 2020. Il serait responsable de la disparition de milliards de dollars de *Wirecard*—et de l'insolvabilité conséquente de cette entreprise. Mme Merkel, l'actuel chancelier Olaf Scholz et l'ancien ministre de la Défense Karl-Theodor zu Guttenberg ont tous contribué à l'ascension de *Wirecard* au sommet du monde des affaires allemand, jusqu'à ce que le plus grand scandale de l'histoire économique de l'Allemagne éclate.

En 2020, quand on m'a informé qu'en raison de l'insolvabilité de *Wirecard*, je ne pouvais plus payer à l'étranger mes factures d'abonnement à un magazine allemand par carte de crédit, j'étais loin de me douter de l'ampleur que prendrait ce scandale. Depuis, j'ai vu le nom de *Wirecard* sur des reçus personnels de Singapour et j'ai lu des articles sur son implication mondiale. Ce fournisseur de paiements électroniques a été présenté par le gouvernement allemand comme la jeune entreprise technologique la plus performante du pays.

La réussite de *Wirecard* a pris fin lorsque la société s'est déclarée insolvable—déclarant que 2,1 milliards de dollars en espèces qu'elle avait inclus dans ses états financiers n'ont probablement jamais existé. L'entreprise a manifestement falsifié des comptes et des déclarations.

On croit que le cerveau de la fraude soit M. Marsalek.

Les recherches de *Bild* révèlent maintenant que le Service fédéral de renseignement (BND), qui était subordonné à la chancelière Merkel, connaissait la cachette de Marsalek à Moscou. Il aurait vécu à environ 25 kilomètres du Kremlin, « le siège du chef de guerre russe Vladimir Poutine », a noté *Bild.de*. Depuis sa fuite, il vivait sous la garde du FSB, le service secret de Poutine.

Le FSB de Poutine a même proposé aux services de renseignement allemands de rencontrer Marsalek et de l'interroger. Selon les informations de *Bild*, la Chancellerie de Merkel a été informée, mais n'a pas répondu à la demande du FSB.

Le Bundestag allemand a alors dirigé son propre comité d'enquête sur *Wirecard*—mais l'homme qui était considéré comme le lien vers une enquête décisive était absent. Guttenberg, qui a conseillé et fait du lobbying pour *Wirecard*, a plaidé son innocence devant le Bundestag. Le PDG de *Wirecard*, Markus Braun, qui risque des années de prison, a clamé son ignorance.

Mme Merkel et M. Scholz, qui ont utilisé le pouvoir gouvernemental pour promouvoir *Wirecard* à l'étranger, ont affirmé qu'ils n'étaient pas au courant de l'activité frauduleuse de cette entreprise. *Bild* spéculé que Mme Merkel a refusé de faire

interroger Marsalek car cela aurait signifié une mauvaise presse pour elle et Scholz au milieu de l'année électorale de 2021. Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'extradition de Marsalek est considérée comme irréalisable.

En 2020, *Business Insider* a demandé : « Mais pourquoi les agences de sécurité russes aideraient-elles à l'évasion d'un cadre *Fintech* en fuite ? ». Il y a quelques réponses intrigantes. « Il y a un million de raisons de s'impliquer avec *Wirecard* », a déclaré un fonctionnaire néerlandais au *Business Insider*. « Les responsables russes ont toujours besoin de déplacer de l'argent vers l'Ouest, et *Wirecard* était rentable, mais pas autant qu'ils le disaient aux investisseurs. »

Il y a de nombreuses spéculations sur la fraude dans laquelle *Wirecard* pourrait avoir participé. Mais cela pourrait aussi expliquer pourquoi l'Allemagne est si réticente à aider l'Ukraine et à s'opposer à la Russie. Comme le montre notre article « [Germany's Phony War on Russia](#) » [*La fausse guerre de l'Allemagne contre la Russie*—disponible en anglais seulement], les deux pays travaillent ensemble sur bien trop de sujets pour laisser une guerre perturber leur partenariat. Il semble également qu'elles soient au courant des corruptions de l'autre, ce qui laisse trop de place au chantage.

Je vous encourage à lire « [Germany's Phony War on Russia](#) » [*La fausse guerre de l'Allemagne contre la Russie*—disponible en anglais seulement] pour en savoir plus sur cette relation douteuse, et où elle mènera, selon ce que révèle la prophétie biblique.

Ce court article a d'abord été publié en tant qu'une Trompette en bref. Si vous souhaitez recevoir des mises à jour quotidiennes sur les actualités dans votre boîte de réception, inscrivez-vous [ici](#).